

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Migrations Internationales, espaces et sociétés

MIGRINTER

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Université de Poitiers

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Olivier Pliez, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Migrations Internationales, espaces et sociétés

Acronyme de l'unité : MIGRINTER

Label demandé : UMR

N° actuel : 7301

Nom du directeur
(2016-2017) : M. Cédric AUDEBERT

Nom des porteurs de projet
(2018-2022) : M^{me} Adelina MIRANDA et M. Olivier CLOCHARD

Membres du comité d'experts

Président : M. Olivier PLIEZ, CNRS Toulouse

Experts :

- M. Stéphane DUFOIX, Université Paris Lumières - UPL
- M^{me} Sophie DE RUFFRAY, Université de Rouen (représentante du CNU)
- M. Ludovic SPOSITO, CNRS Montpellier (représentant des personnels d'appui à la recherche)
- M^{me} Céline VACCHIANI-MARCUZZO, Université de Reims Champagne-Ardenne-URCA (représentante du CoNRS)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Hubert PERES

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. David CLARYS, Université de Poitiers

M. Serge HUBERSON, Université de Poitiers

M. Pascal MARTY, CNRS

Directeur de l'École Doctorale :

M. Choukri BEN AYED, ED n° 526, SORG « Sociétés et organisations »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

MIGRINTER a été créée en 1985 par des géographes de Poitiers en tant qu'unité de recherche spécialisée dans l'étude des migrations internationales et des relations inter-ethniques, avec un statut d'URA (Unité de Recherche Associée). En 2006, MIGRINTER est devenue une UMR (Unité Mixte de Recherche) relevant de deux tutelles, le CNRS (section 39) et l'Université de Poitiers. Cette unité mono-équipe a été élargie à d'autres disciplines aujourd'hui représentées parmi ses membres (anthropologie, histoire, sciences de l'information et de la communication, droit).

L'unité est hébergée à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société (MSHS) sur le campus de l'Université de Poitiers (Bâtiment A5 5, rue Théodore Lefebvre, 86000 Poitiers).

Équipe de direction

Le directeur de l'unité est M. Cédric AUDEBERT, assisté par M. Thomas LACROIX (directeur adjoint).

Nomenclature HCERES

Domaine scientifique : SHS Sciences humaines et sociales

Domaine disciplinaire principal : SHS3 Espace, environnement et sociétés

Domaine disciplinaire secondaire : SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

Sous-domaines disciplinaires :

SHS3_1 Géographie

SHS6_1 Histoire

SHS2_3 Anthropologie et ethnologie

SHS2_1 Droit

SHS2_5 Sciences de l'information et de la communication

Domaine d'activité

Étude des migrations internationales : politiques des migrations, circulations migratoires, expériences en migration, échelles des mobilités et villes.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	9	9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	11	8
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	8
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	0	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	
N7 : Doctorants	18	
TOTAL N1 à N7	47	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	19
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0
Nombre d'HDR soutenues	4

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Depuis sa création il y a 32 ans, MIGRINTER a sans cesse accru son rayonnement dans le champ des recherches et de la formation sur les migrations internationales. Il s'agit d'une équipe phare des recherches en SHS (Sciences Humaines et Sociales) de l'Université de Poitiers, mais aussi du paysage français dans son ensemble. A l'échelle nationale, le rayonnement de MIGRINTER est notamment attesté par le fait que près de 97 % des étudiants qui entrent en master 1 (et 27 % des entrants en master 2 Recherche sans avoir suivi le M1) et de nombreux doctorants proviennent d'autres universités que celle de Poitiers. A l'échelle internationale, MIGRINTER, bien qu'elle soit une unité de petite taille, est une des entités de référence pour les recherches dédiées aux migrations internationales. Elle est ancrée à des réseaux d'excellence européens et ses membres sont impliqués dans de nombreux projets portant sur diverses régions du monde avec généralement une double compétence, thématique, mais aussi de l'aire géographique concernée.

MIGRINTER occupe une niche scientifique au cœur de nombreuses demandes sociales. L'unité est de ce fait en pleine mutation, porteuse de véritables opportunités sans pour autant être dénuée de quelques risques.

MIGRINTER est clairement identifiée tant en France qu'à l'étranger pour son objet de recherche : la spatialisation des migrations internationales. L'unité est l'un des quatre acteurs clairement inscrit dans un champ au niveau national ; le seul ayant pour discipline principale la géographie. Cet objet est problématisé de manière ouverte selon un regard qui évolue au fil des contrats autour d'une discipline centrale, la géographie, qui offre un creuset pluridisciplinaire de plus en plus ouvert à d'autres disciplines des sciences humaines et sociales. Depuis sa création, les études que MIGRINTER a impulsées s'inscrivent dans des contextes sociaux, économiques et politiques qui font de la migration internationale un des grands enjeux contemporains, à partir d'enquêtes menées autant en Europe, qu'en Méditerranée, dans les Amériques, en Afrique de l'Ouest et au Moyen-Orient.

Un autre point fort de l'unité réside dans la réalité de son travail en équipe, la qualité de sa gouvernance et la forte synergie entre recherche, formation et documentation qui nourrissent sa capacité à mobiliser les énergies d'un groupe de chercheurs assez peu nombreux et qui, bien qu'en constant renouvellement, est très motivé par les enjeux migratoires et les questions éthiques qu'ils soulèvent. Sans perdre de vue l'objet central de la migration et des mobilités, l'unité fait par conséquent preuve d'une constante capacité d'évolution thématique, innovant tant dans les sujets de thèses, la recherche de financements, les propositions scientifiques que dans les canaux de diffusion du savoir produit sur les scènes nationale et internationale, et cela autant dans les arènes académiques que celles de la société civile.

L'unité bénéficie au sein de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de bonnes conditions matérielles eu égard à ses effectifs. Son centre de ressources offre aux chercheurs et aux étudiants le fond documentaire le plus riche de France sur la thématique des migrations internationales puisqu'il rassemble 5 500 ouvrages et 40 revues thématiques, et d'excellentes conditions de travail et d'accessibilité ; c'est un atout à préserver, son mode de fonctionnement répondant pleinement aux besoins de l'UMR et des chercheurs extérieurs à l'unité qui peuvent compter de manière croissante sur l'investissement des e-outils mis à disposition par le CNRS (archives ouvertes notamment) que MIGRINTER mobilise de manière probante. L'unité peut pour cela compter sur la présence de deux personnels d'appui à la recherche investis dans la politique documentaire.

L'unité a poursuivi une politique très efficace de recherche de financements extérieurs avec le portage ou le co-portage de 4 contrats européens et 5 projets ANR (Agence Nationale de la Recherche) sur un total de 14 projets. Elle montre ainsi sa capacité à se maintenir dans des réseaux de recherche européens. Les chercheurs et les doctorants de MIGRINTER disposent de moyens conséquents leur permettant de financer tout ou partie des recherches menées sur des terrains situés dans le monde entier. Les déplacements des chercheurs, doctorants compris, pour des communications à des colloques, sont ainsi pris en charge par l'unité ou bien dans le cadre des programmes dans lesquels ils sont insérés.

L'articulation entre l'enseignement et la recherche d'un point de vue du master est forte bien qu'une fragilité potentielle de l'encadrement des doctorants se dessine : peu de doctorants, peu de MCF (Maîtres de conférences) HDR (Habilités à Diriger des Recherches), peu de chercheurs et enseignants-chercheurs de rang A, dont certains ne seront pas présents lors du prochain quinquennal. Pour autant, les tutelles sont attentives à ces fragilités.

Le comité d'experts relève plusieurs points sur lesquels MIGRINTER a fait évoluer ses pratiques en réponse aux préconisations de la précédente évaluation : on pense notamment au renforcement de sa visibilité internationale, accrue grâce à l'implication de ses membres dans des projets impliquant des partenaires étrangers, en Europe mais aussi sur les autres continents, accrue aussi du fait d'un investissement plus fort des supports de publications internationaux et des supports académiques autres que ceux relevant du champ académique des migrations. Ce sont ainsi 25 % des publications de l'unité qui sont en langue étrangère, notamment en anglais et en espagnol.

MIGRINTER dispose désormais de trois supports de publication des résultats de recherche : la REMI (Revue Européenne des Migrations Internationales) demeure le plus ancien ; la revue est clairement identifiée dans les champs académiques comme une revue de référence. Deux nouveaux supports de publication électronique ont complété cette offre : d'une part, la revue électronique, e-MIGRINTER, créée en 2008, nouvel outil de diffusion des travaux de MIGRINTER, qui accroît la visibilité du laboratoire, permet de débattre de questions importantes mais qui ne trouveraient pas leur place dans la REMI, soumise aux canons de l'évaluation de revues de haut niveau et d'autre part la revue Jeunes et Mineurs en Mobilité (JMM - e-revue adossée à l'Observatoire de la Migration des Mineurs). Si les risques soulevés lors de la précédente évaluation ne semblent plus d'actualité dans la mesure où la REMI et e-MIGRINTER semblent avoir défini clairement leurs politiques éditoriales respectives, en revanche, faire vivre trois supports dans la même unité peut comporter un risque en terme de temps consacré au bon fonctionnement des uns et des autres.

L'unité ne semble pas s'enfermer dans un « sentier de dépendance » vis-à-vis de son objet central, comme le précédent rapport d'évaluation en soulignait le risque, à la fois parce que l'équipe a connu un fort renouvellement et parce que la qualité du dialogue interne lui a permis d'innover en intégrant de nouveaux regards sur les questions liées aux migrations internationales. En revanche, le risque de dispersion, même s'il semble maîtrisé, demeure réel, pas forcément par la multiplication des terrains qui reflètent la richesse des recherches menées et les compétences de ceux qui les mènent, doctorants, post-doctorants ou chercheurs confirmés, mais par la multiplication des thèmes et l'ampleur des engagements en cours. L'importance et la diversité de l'équipe d'appui à la recherche rendent ces risques limités mais le maintien d'une identité originale dans le champ des migrations requiert une grande vigilance. En effet, l'unité semble vouloir aller vers une plus grande pluri- ou interdisciplinarité dans l'approche des migrations, ce qui est positif mais risque de poser la question de l'ancrage disciplinaire principal du laboratoire et de sa thématique dans un contexte croissant d'études internationales sur les migrations.

Un point qui semble porteur de risque, compte tenu des orientations de la politique territoriale de la recherche, notamment celle du CNRS, fort soutien de l'unité, celui de l'absence de participation de MIGRINTER aux programmes « Investissement d'avenir ». Le comité d'experts note toutefois la vigilance de l'unité à s'inscrire dans les réseaux qui se dessinent.

Le comité d'experts recommande à l'unité de maintenir sa cohésion, condition première de sa pérennité. Le ciblage sur l'objet « migration » qui tend à s'inscrire selon une entrée précise, celle de sa spatialisation ou plus généralement de ses territoires, est bien identifié et il est nécessaire de bien l'explicitier pour éviter des glissements thématiques et affirmer une approche spécifique par rapport aux 3 autres équipes françaises spécialisées sur ce thème et par rapport aux équipes internationales afin d'éviter le risque de la dilution de l'image de MIGRINTER.

La pluridisciplinarité de MIGRINTER est désormais effective puisque lors du prochain contrat quinquennal, les onze géographes permanents du laboratoire travailleront avec deux historiens, une anthropologue, un spécialiste des sciences de l'information et une juriste. L'unité a pleinement pris conscience de la nécessité de faire à nouveau évoluer ses thèmes de recherche dans un projet très intéressant mais qui présente un risque de dispersion à l'intérieur des thèmes et des faiblesses dans les modalités de mise en commun et d'intégration. Dans le paysage académique français de la recherche sur les migrations internationales, le comité d'experts considère, comme ce fut le cas lors de l'évaluation précédente, que l'enrichissement pluridisciplinaire ne doit pas pour autant affaiblir l'affichage des notions qui sont au cœur de la géographie, considérées dans une perspective ouverte aux autres sciences humaines et sociales.

Le comité d'experts recommande à l'unité de poursuivre les efforts engagés afin de maintenir, voire de renforcer, la dimension internationale qui contribue à la force du rayonnement de l'unité. De ce point de vue, le comité d'experts considère que la richesse de l'appui à la recherche et les choix opérés par la direction de l'unité vont dans le sens d'une capitalisation des acquis de l'unité dont la diffusion des travaux s'appuient désormais sur les outils innovants proposés par le CNRS, de même que le souci de ses membres de publier toujours plus en langues étrangères mais aussi d'investir les comités de rédaction de revues internationales et de maintenir sa place dans diverses arènes de recherche et de formation à la recherche aux niveaux français, européen et international.